



L'amour d'écrire en direct

Sylvie Chastain

FAMILLE FAIT FOLIE (Guy Chaty)

Ce 5 décembre avec le jury suivant :

Victor Haim, Serge Sandor, Clotilde Moynot, les auteurs **Guy Chaty, Alberto Lombardo, Sabine Révillet, Nicole Sigal**, et les artistes, **Bernard Basile de Bodt, Christine Gagnepain et Ann'Clair**

Conception, animation : **Marc-Michel Georges**

En ce 5 décembre 2007, nous fêtons la 9^{ème} de « L'Amour d'écrire en direct ». Et le hasard veut que le champ lexical (mais aussi le vrai champ, le plancher des vaches, cher à Marc-Michel Georges en ce jour) surgissant de la compulsion de mes notes de « journaliste » soit celui de « la famille » (d'où mon emprunt de titre à Guy Chaty), avec un penchant pour la figure de l'enfant :

Ainsi se décline donc « Famille Fait Folie » en la circonstance :

« Famille » : Père, mère, pépé, belle-famille, célibataire, adolescent, enfant, enfant, enfant...

« Fait » : écrit et dit la fantaisie, le désir, les désordres, la poésie, l'associations d'idées, de mots, de souvenirs et même une ménagerie (vache, chat, oiseau...)

« Folie » : mariages, divorces, naissances, disparitions, folies, amours sombres, viols...

Mais « Famille fait folie » c'est aussi La famille d'artistes régulièrement réunie à l'Ogre à Plumes et qui se compose d'auteurs, de comédiens, de metteurs en scène, d'éditeurs et d'un public de pro du théâtre pour le « show des auteurs vivants » qui ne manque pas de licence poétique .

Je prends donc pour cette « neuvième », une plume de l'Ogre pour me signaler et pour vous servir. Et puis non, je les prends toutes et me fais « Ttoucan ». Pourquoi « Ttoucan » ? Un « toucan », avec la minuscule, comme vous le savez, est un oiseau d'Amérique du Sud, au bec énorme et au plumage éclatant. En effet, ses teintes vives et son don pour contrefaire les chants ou carrément les cris des autres animaux, en font, à mon sens, un parfait « rapporteur » pour l'aventure haute en couleurs et fidèle à ses auteurs, pour laquelle on m'a désignée. Quant au « Toucan », avec la majuscule, c'est une constellation de l'hémisphère austral qui, figurant juste sous la voûte céleste, ajoute à l'envol poétique régnant autour de moi. Bref, je deviens une sorte de « perroquet », mi-ravisseur, mi-orpailleur. Et puis... et puis, dans « Ttoucan », il y a aussi « Tout cancan » ! Pourquoi pas deux « can » après deux « t » ? Donc, la logique m'entraîne à commencer par :

Les cancons du Ttoucan

« Boule Balance Bille », comme dira plus tard Sabine Révillet, ou encore : « Le repas où tout commence et finit par les boules » est ma brève de Ttoucan. Et je balance ! « Les boules », le trac, ils l'ont tous un peu quand même à cette « table de l'Amour ». Certains sont rompus à l'exercice d'écrire en direct, d'autres se demandent à quelle sauce ils vont être mangés... Ce qui m'intéresse est l'ambiance particulière qui se dégage de ce moment convivial. On pourrait même dire, l'ambiance confondante, voire surnaturelle...

Serge Sandor (membre du jury) s'endort avant la bataille (il reviendra à nous par « Caprice », joli nom de vin qu'il nous proposera), Sabine Révillet (auteur) se voit confier la future garde de « réveiller » non Serge, mais les auteurs, à l'aide d'un réveil à faire sonner au bout de sept minutes pour chaque exercice d'écriture. Nicole Sigal (auteur) dit qu'un réveil qui surprend l'auteur « peut entraîner de belles chutes ». Guy Chaty (auteur), quant à lui, veille à ne pas faire une autre sorte de chute, car c'est lui qui s'y colle sur le « Sleepy Hollow Armchair », j'ai nommé le vieux fauteuil sans bras du Café littéraire de L'Ogre à plumes. Cela n'empêche pas Guy de me piquer ma fourchette au vol et moi d'en faire de même, alors.

Je châtie Guy, non mais ! Voyant arriver son plat décomposé (mais au demeurant très bon), Clotilde Moynot (jury) s'exclame : « On ne saurait dire que c'est du boudin » (et elle s'y connaît en présentation puisqu'elle a, à une époque organisé des repas avec invités surprises). Marc-Michel Georges, l'organisateur de toute la soirée, fait des entrées et des sorties diverses, bondit, s'assure que tout va bien, ce qui fait dire à Alberto lombardo (auteur) qu'il est « comme les mariés », partout à la fois. Bon, ensuite le petit délire continue : « Les vélos, c'est comme les petits chiens, ça crée des liens » (Guy Chaty), « Comme dessert, une poire sans Hélène pour moi s'il vous plaît ! » (Alberto lombardo), « Je suis une boule parlante » (Nicole Sigal), « Elle a l'humour Cigale » (Victor Haïm, jury), « Mets en urgence les couverts à laver » (cuisines).

Notons trois entrées remarquables : Guy Tardy, qui salue la table, et Christine Ferragut (éditeur ALNA), un vendeur de...boules...Oui, des boules lumineuses, qu'auteurs et clients vont acheter. Attention, on se compose une bille confiante, on ramasse tout, et surtout les boules, car ça va commencer !

Le « Lexisribecinéânerie » (trouvaille Ttoucanesque...si elle convient, on peut la garder, Mister MMG ? Sinon...on peut toujours se taper une concrade)

Le L'exiscribecinéânerie ? Il s'agit du joli et sacré « numéro » de Marc-Michel Georges, qu'il dirige autour de quatre axes :

- un jeu LEXICAL : où on apprend quantités de mots nouveaux, telle une « conrade », ou réunion de copropriétaires du XVI^e arrondissement de Paris pour discuter du ramassage des poubelles.

- un appel aux SCRIBES, ou la présentation sur musiques des auteurs de la soirée et le lancement du premier exercice, qui est de commencer son texte par «...La flamme vacillait, nous allions être plongés dans le noir. » Sabine Révillet, Nicole Sigal, Alberto Lombardo et Guy Chaty, nos quatre auteurs concurrents, se retirent avec « ça » par l'escalier qui les mène « en » salle de travail.

- une projection CINE, sans écran et sous « claraingie » (entendre vacillant clair-obscur. Mot issu du jeu lexical de MMG) avant obscurité totale, du film réalisé par MMG, intitulé « se ramassent à l'appel » et où il y est question de nature, d'oiseaux, de train qui défile et ...d'un appel des présents du public, pour clore le tout sur l'annonce de la dédicace de son livre « Le Prénom des vaches », dont l'humour de l'association d'idées ne vous aura pas échappé.

- Une chanson, dite petite « ÂNERIE » accompagnée d'un accordéon par l'auteur. Ce soir, le public travaille, il fait la vache, beuglant « Ah ! » après « Quand tu m'as demandé de venir ».et tape du pied à « j'ai un pied dans la tombe ». Mais, bon, tout ça n'a pas consolé l'esseulé qui s'écrie encore « Les femmes on ne les fait pas revenir...aux petits oignons »

Il est temps pour les auteurs de descendre l'escalier et de lire leurs œuvres écrites en direct.

« Un peu de poésie, merde ! » (Alberto Lombardo)

Les auteurs n'ont pas manqué d'imagination pour cet exercice. Alberto Lombardo met en scène un couple, dont l'un demande à l'autre de le rendre « turgescence », mot qui fera fureur aujourd'hui. Nicole Sigal, fera dire à l'un de ses personnages que « dans le noir, en âge on perd ses années » et qu'après avoir convoqué en pensée le beau-père, la belle-mère...enfin « tout ce qu'il y avait de beau dans une famille », la femme, non convaincue du bonheur de se marier, annonce « j'ai sorti le pistolet et j'ai tiré » Le personnage de Sabine Révillet, apeuré dans la quasi obscurité, implore son amie « Myriam, dis quelque chose ! »...auquel seul un souffle définitif lui répond. Guy Chaty nous donne le point de vue d'un chat.

« Romantal ou sentimentique ? » (Marc-Michel Georges)

Marc-Michel Georges, lance le second exercice, cinq mots doivent fuser au hasard. Les mots choisis par le public sont : « Bougie », « turgescence », « malin », « clairière », « lundi ». Voici nos auteurs vivants, qu'on peut toucher au passage, qui remontent l'escalier du labeur pour concocter un texte d'atmosphère avec cette poignée de mots.

« le fou des baisers blancs » (Basile de Bodt), premier intermède.

Il change de visage comme il change de chapeau, basile de Bodt. Et il nous conte, avec une telle poésie, l'histoire de ce fou de « baiser blanc », littéralement fou, qui hurle à son psy que « cette femme (sur un tableau) le trait », qu'on a du mal à revenir au réel après ce voyage onirique et sensible.

« Je le désirais tous les lundis » (Nicole Sigal)

Pour ce second texte écrit en direct, Alberto Lombardo évoque une scène insolite, avec un art tout particulier de la vision incongrue, qui débouche sur l'horreur de l'annonce d'une fillette à sa mère du viol commis sur elle par son père. Viol également évoqué dans le texte de Nicole Sigal qui superpose, le « lundi », la Clairière du bois Labé au papier mural de la chambre de la victime. En revanche, c'est de naissance dont parle Sabine Révillet : « Et c'est moi que vous avez gagné, hein Papa ?...Une faille ! » sont les « premiers mots » du bébé, une fille, bien entendu, après accouchement. Quant au texte de Guy Chaty, il nous plonge dans l'angoisse d'une disparition d'enfant « malin qui disparaît souvent sans nous prévenir ». Mais là, la nuit est tombée et il ne revient pas... Pas de soucis, car la fin de manque pas de poésie : il était « assis dans le chemin, contemplant sa première turgescence ». Cet émoi vaut bien la perte du jour !

Marc-Michel nous convie au troisième exercice d'auteur, à partir d'un cadeau pioché dans le sac de tous ceux que les invités ont apportés. Il en sort une sorte d'écrin. L'écrin appartient à une jeune fille prénommée Marion. Alors, à la manière d'un modèle pour peintre ou sculpteur, Marion va poser et les auteurs vont lui inventer un pan de vie. Tout cela, encore une fois, en sept minutes. Quels seront les fantasmes d'auteur projetés sur cette « femme » ? Au travail ! L'escalier vous attend, chers auteurs !

« Les merveilles de Lewis ont sombré dans les abysses d'un temps lointain » (Ann'Clair), deuxième intermède.

La chanteuse Ann'Clair nous précise qu'elle ne parlera ni de « bougie », ni de « turgescence », ni de « malin », ni de « clairière ». Soit ! Mais, avec une voix agréable et un sourire charmant, elle emploiera le mot « lundi »

dans ces chansons, aux textes sur l'enfance et l'adolescence, où l'on est « amoureux comme le sont les enfants » et qu'on guette « le prochain mâle aimé ».

« Une belle femme bien persillée » ? (Tania Kristof)

Pour ce troisième exercice d'écriture en direct, la « Marion » d'Alberto Lombardo, surnommée « Amanda » nous balance entre l'inconfort touchant d'un « Tous les soirs, je finis au lit » et d'un « Ce soir, je suis guérie, je peux aller retrouver mon mari ». Nicole Sigal fait « parler sa Marion » et lui fait dire que « La fiction, il n'y a que ça de vrai ». Sabine Révillet lui invente une histoire cachée, indicible car, sa « Marion » l'agresse, la mord, lui enfonce « le talon aiguille sur le gros orteil » et tue la narratrice devant le public impassible « et vous êtes combien dans la salle ? ». Guy Chaty exhorte son modèle « Dis la vie qui brûle en toi ».

Une histoire de « Tauto »

Dernier exercice : à la « manière Oulipo », il faudra formuler quelques phrases sous forme de tautogrammes, tout en créant une histoire. Perplexité, sourires entendus... Va Vite Vaillant Vecteur Vers Victoire !

Vous avez dit célibataire ? Dernier intermède.

La comédienne Christine Gagnepain interprète un texte d'un nouvel auteur du nom de Tania Kristof. C'est un texte à l'humour corrosif, pétulant et sonnant. : « ...chez la femme, comme chacun le sait, le cerveau est situé derrière le front tandis que chez l'homme, n'est-ce pas...le cerveau semble se nicher beaucoup plus bas ». Le texte a les accents « déboutonnés » du théâtre des femmes de scène italiennes, qui ne mâchent pas leurs mots mais font mouche de façon habile. Pas désagréable ce sketch, et, aux rires nombreux couvrant la salle, cochon qui s'en dédit ! La mise en scène a pris ici le parti d'un personnage familier, fort bien interprété par C.Gagnepain. Gageons que le texte marche aussi dans le ton « Sex and the city » !

« Pauvre Pépé Part Pour Péter... » (Nicole Sigal) :

Je vous livre quelques bribes de nos histoires de Tauto :

« Il Veut me Voir Venir Vendredi à Vingt heures Vingt » (A. Lombardo)

« Barbie Baba cool ne se fait pas de Bile » (Sabine Révillet)

Et l'excellent :

« Nono Noyé Nu N'est Ni Navré Ni Nerveux » de Guy Chaty.

Voilà. Nos auteurs ont terminé. Les membres du jury : Clotilde Moynet, Victor Haïm et Serge Sandor ont désigné leur gagnante : Sabine Révillet. Victoire méritée mais...c'est un divorce ! Le public a désigné son auteur aussi, qui, cette fois, n'est pas le même que celui du jury : Guy Chaty. Bravo aux gagnants et aux quatre auteurs qui ont travaillé avec brio. Les confettis pleuvent sur les deux lauréats. Ils se partagent le gros (sac de) lot(s). Qui remporte le perroquet (question de quelques curieux, comme Hervé Bernard Omnes, par exemple... Si, si le metteur en scène Hervé Bernard Omnes était aussi ce soir dans la salle) ? Mais qui donc le remporte ce cadeau perroquet ? C'est Sabine Révillet, « Pour mes enfants », dit-elle avec douceur. Encore une histoire de famille ! Comment cela aurait-il pu échapper au regard d'un Ttoucan !

Signé le Ttoucan, alias Sylvie Chastain

